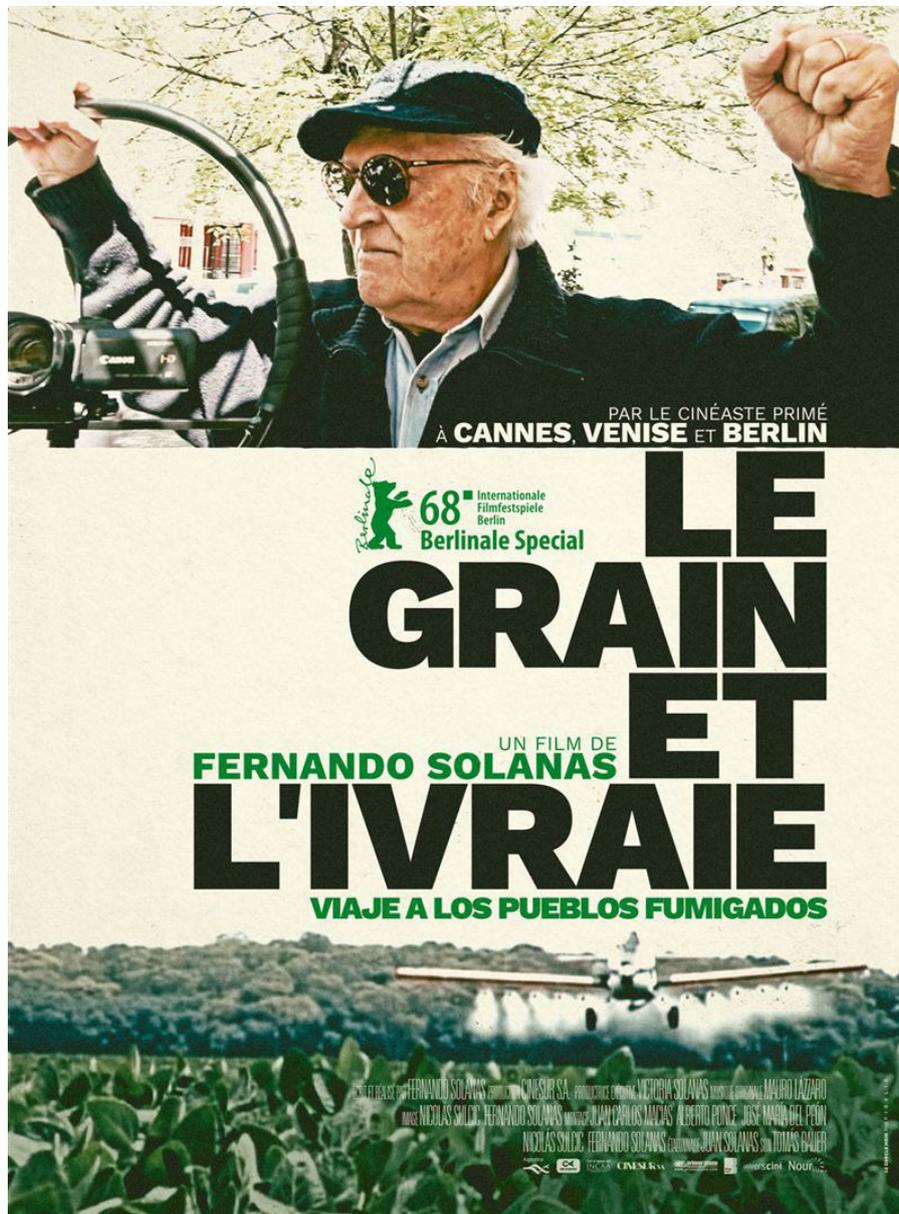


LE GRAIN ET L'IVRAIE

de Fernando Ezequiel Solanas

1h37 - 2018 - Documentaire



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique réalisé par Timothé Perrier, bénévole à Atmosphères 53 et encadré par Estelle Chesné, chargée des dispositifs scolaires à Atmosphères 53, dans le cadre de CINE-LYCEENS automne 2020 (dispositif scolaire départemental).

Sommaire

FICHE TECHNIQUE.....	p.3
PRÉAMBULE : QUE SIGNIFIE « LE GRAIN ET L'IVRAIE » ?	p.3
PROTAGONISTES	p.5
RÉSUMÉ DU FILM PAR CHAPITRES	p.8
ANALYSES DE SÉQUENCES	p.12
LE GENRE DOCUMENTAIRE	p.18
LEXIQUE	p.21
CHIFFRES À RETENIR	p.23
LES MOUVEMENTS	p.27

FICHE TECHNIQUE

Nationalité : Argentine

Durée : 1h37

Genre : Documentaire

Réalisation : Fernando Solanas

Production : Cinesur – Victoria Solanas

Image : Nicolas Sulcic et Fernando Solanas

Montage : Juan Carlos Macías, Alberto Ponce, José María del Peón, Nicolas Sulcic et Fernando Solanas

Son : Tomás Bauer

Musique originale : Maura Lazzaro

Etalonnage : Juan Solanas

Festival : présenté au 68^e Festival International de Berlin

PRÉAMBULE : QUE SIGNIFIE « LE GRAIN ET L'IVRAIE » ?

titre français - Le Grain et l'ivraie

titre espagnol – Viaje a los pueblos fumigados

Le titre français du film fait référence à l'expression suivante « Séparer le bon grain de l'ivraie ». Celle-ci est une parole biblique issue du Nouveau Testament. L'ivraie est comme une mauvaise herbe qui pousse dans les champs de blé et dont la graine est toxique. Pour ne pas perdre leurs récoltes les agriculteurs la séparaient du grain de blé.

L'Amérique Latine prend racines chez de nombreux peuples indigènes qui ont travaillé la terre à la main pendant des millénaires. L'expression pourrait se rapporter donc aux techniques et aux nombreux rites dont ces agriculteurs faisaient usage. Le film évoque le nouveau système agro-chimique argentin, qui cherche à réduire encore les risques de perte des cultures et augmenter les rendements avec la création de nombreux herbicides, mesure ses conséquences et propose des nouvelles techniques pour « séparer le bon grain de l'ivraie ».



PROTAGONISTES

Fernando Ezequiel Solanas :

Il est le réalisateur du film mais aussi son principal protagoniste. Il est présent dans le film tant par ses interactions avec les autres protagonistes que par le regard subjectif qu'il propose avec ses prises de vue. Fernando Solanas s'est fait connaître en 1968 avec son film *L'Heure des Brasiers* (1968), qui fut l'effet d'une bombe en Argentine et en Amérique latine par son idéologie révolutionnaire et la nouvelle lecture de l'Histoire qu'il proposa. Le film devint un symbole du cinéma militant latino-américain, et amorça la création du groupe argentin Cine Liberación proposant un système de distribution alternatif et un nouveau courant cinématographique mondial que le manifeste *Vers un troisième Cinéma* (1969) co-écrit avec Octavio Getino incarne. Il appartient aussi à une génération de réalisateurs, principalement documentaristes, ayant connu l'exil pendant les dictatures militaires de la fin du vingtième siècle en Amérique Latine (Videla, Pinochet ...), tels que les chiliens Patricio Gúzman ou Carmen Castillo. Il obtiendra progressivement une reconnaissance internationale dans les principaux festivals de cinéma, et se fera élire député de l'opposition dans son pays natal à la fin des années 1990.

Son film *Le Grain et l'ivraie*, sorti en 2018, est le dernier volet d'un projet de plusieurs documentaires sur la crise économique argentine lancé au début des années 2000 avec *Mémoire d'un saccage* (2004). Il est aussi le père de Juan Solanas, jeune réalisateur présent pour la première fois au Festival de Cannes en 2019 avec un documentaire sur la lutte des femmes argentines pour l'obtention du droit à l'avortement *Femmes d'Argentine* (2019).

Le Troisième Cinéma (qui pourrait aussi se traduire Tiers-Cinéma) : Correspond à un mouvement cinématographique auquel on attribue la naissance à Fernando Solanas et Octavio Getino avec l'écriture en 1969 du manifeste *Vers un troisième cinéma*. Ils proposent un cinéma de libération pour le Tiers-monde et s'inscrit dans la période des décolonisations autour du monde. Selon eux, il existe un premier cinéma commercial et impérialiste états-unien amplement diffusé dans les circuits classiques, et un deuxième cinéma plutôt un cinéma d'auteur correspondant entre autres aux Nouvelles Vagues mais qui par son caractère individualiste ne saurait véritablement mener une décolonisation culturelle. Le Troisième cinéma serait donc un cinéma construit en totale opposition à l'hégémonie d'Hollywood, sans préoccupation pour la technique, et construit comme une expérience collective. Ils proposent aussi un système distribution alternatif des films. Le film *L'Heure des Brasiers* (1968) s'avère être la mise en pratique de la théorie.

Piste pédagogique : Que retrouve-t-on de ce mouvement dans *Le Grain et l'ivraie* ?

PAR ORDRE D'APPARITION DANS LE FILM

Jorge Rulli :

Il est un militant politique très tôt en s'engageant dans les Jeunesses péronistes. Il se distingue aujourd'hui comme spécialiste et voix d'un modèle de développement durable axé sur la défense des agriculteurs périphériques face à au modèle agricole argentin contemporain. Il est entre autres le créateur du Groupe de Réflexion Rurale.



Pedro Peretti :

Il est à l'origine de la création de la Fédération Agraire Argentine qui a pour mission de défendre les petits et moyens producteurs face aux décisions de l'État et des grandes entreprises privées, et en a été président. Il est l'auteur d'un ouvrage sur l'agriculture mixte (CF. définition en fin de dossier).



Silvana Buján :

Journaliste et spécialiste en diffusion scientifique et environnementale. Elle est aussi militante et activiste écologique, et s'est illustrée pour son travail à la radio. Elle travaille pour l'ONG BIOS qui s'est donné pour objectif d'informer et éduquer à la protection de l'environnement ; de lutter pour un nouveau système de croissance et contre le nucléaire, la pollution, l'extractivisme et la déforestation ; mais aussi de défendre les droits humains et de la Femme.



Cesar Lerena :

Écrivain, docteur, secrétaire d'État et professeur en sciences vétérinaires. Il est spécialisé sur et a écrit sur les notions de sécurité alimentaire et nutritive et sur le « consommer sain ».



Martha Pelloni :

Religieuse et activiste. Son but est de mettre la lumière sur la vérité des morts douteuses dues aux produits chimiques utilisés par l'agriculture.



Josefina Arevalo :

Tante de Nicolas et Celeste Arevalo morts après avoir marché dans une flaque de boue polluée avec des herbicides et pesticides dans la ville de Lavalle près d'une serre de production de tomates.



Damián Marino :

Professeur en sciences exactes (CONICET : Conseil national de la recherche scientifique et technique). Il a mené des études sur les effets toxiques des produits utilisés dans la production agricole contemporaine et leur volatilité dans l'air. Il a aussi prouvé le lien entre ces mêmes produits et l'élévation du taux de cancers. C'est maintenant un référent scientifique sur les peuples fumigés.



Medardo Avila Vázquez :

Pédiatre à Córdoba qui a fait entendre sa voix de scientifique au sujet des malformations chez les nouveaux-nés dues aux substances chimiques inhalées et consommées.

**Damián Verzeñassi :**

Professeur à Rosario et lanceur d'alerte. Il organise chaque année avec ses élèves de médecine un campement sanitaire dans une commune rurale afin de récolter des informations sur les maladies chroniques qui n'apparaissent pas dans les données officielles de l'État. Il témoigne face au Tribunal Monsanto (CF. Définitions en fin de dossier) en 2016.

**Gastón Mazzalay :**

Il a lutté contre le démantèlement de la plus grande usine de la multinationale Monsanto après une longue et rude lutte. Il travaille maintenant en politique comme intendant de Malvinas Argentinas.

**Diego Fontenla, Enrico Cresta, Rimo Vénica et Irmina Kleiner :**

Sont des agriculteurs qui ont fait le choix de l'agriculture biologique sous différentes formes et pour différentes raisons.

Sofía Gatica :

Activiste écologiste qui s'est illustrée dans son combat contre Monsanto. Elle a perdu une fille à cause de l'exposition aux herbicides. On lui a décerné le prix Goldman de l'environnement en 2012.



RÉSUMÉ DU FILM PAR CHAPITRES

Le film est structuré autour de dix chapitres, eux même divisés en sous parties à durée variable. Il s'agira dans cette partie d'en faire un rapide et descriptif résumé qui servira de guide, de repère et de mémo pour choisir certaines séquences.

INTRODUCTION :

Lors du tournage d'un de ses précédents documentaires « Oro negro », Fernando Solanas se laisse mené par une de ses protagonistes, Mary, vers des champs déforestés pour la culture du soja. Puis rencontre les indigènes du peuple Wichí qui lui racontent les conséquences graves que cette déforestation, et plus tard fumigation du soja, a eu sur leur quotidien et leur santé. Ils décrivent le peu de considération qui a été apporté par les autorités à leur condition de vie et notamment aux sources d'alimentation.

CHAPITRE 1 : LE MODÈLE TRANSGÉNIQUE – 9''00

Deux experts se retrouvent dans un champ pour expliquer au réalisateur de quelle manière l'Argentine est passée de l'agriculture à l'agro-industrie.

• Une vie brevetée – 14''34

à partir des années 90, l'agriculture argentine s'adapte au marché imposé par les multinationales, et chaque graine est brevetée. Par conséquent, chaque graine possède un propriétaire qui en retire des profits. C'est aussi la période où les semences transgéniques prennent le dessus du marché.

• La fête du soja – 16''15

Le modèle alors imposé est mené par une logique entrepreneuriale où la quantité vient remplacer la qualité. Ce même modèle a été vendu aux agriculteurs argentins comme le symbole du progrès et de la modernité.

CHAPITRE 2 : AGRICULTURE SANS AGRICULTEURS – 17''58

Le spécialiste Pedro Peretti montre au réalisateur dans la région de Santa Fe, comment la diversité et les emplois ont été détruit, et à quelle vitesse cela a pu être réalisé. Il montre aussi les écoles rurales qui ont dû être abandonnées à cause des épandages trop fréquents et toxiques.

• Engraissement industriel – 22''12

La viande bovine argentine était connue pour être une des meilleures au monde, mais depuis que ce système s'est imposé il s'est aussi élargi à l'élevage. Aujourd'hui elle est produite en feed-lots (Cf. définitions en fin de dossier).

• Crise agricole – 23''11

Avec la baisse des prix de vente et la hausse du prix des intrants, les coûts de production ont augmenté et par voie de conséquence les profits ont baissé pour les petits et moyens producteurs. Ces derniers doivent se reconverter et migrer vers les villes.

- **Le grand complexe pétrolier exportateur – 26''22**

Le transport du soja vers le monde se réalise depuis une gigantesque plateforme où les plus grandes multinationales ont leurs usines. Cependant, par de malins montage financiers, l'argent ne bénéficie pas directement au peuple argentin mais va directement dans des comptes offshores. C'est ce que l'on connaît comme le scandale des Panama Papers.

CHAPITRE 3 : LÉGUMES CONTAMINÉS – 29''40

Les légumes qui nous paraissent être des aliments sains sont pourtant les aliments les plus pollués par les produits chimiques et il est quasiment impossible de les faire disparaître. Nous rencontrons Silvana Buján, et son Organisation Non-Gouvernementale BIOS.

- **Test sanguin – 32''54**

Comme beaucoup de journaliste, Fernando Solanas décide de faire un test sanguin pour savoir si lui aussi possède des produits chimiques dans le corps.

- **Usine de légumes – 34''12**

De nombreux produits tels que l'endosulfan, le parathion ou encore le phosphore d'aluminium ont été retrouvés en quantités intolérables par le corps humains dans les tests sanguins de nombreux individus. On ne sait pourtant toujours pas s'il existe un effet de synergie ou d'amplification si un produit en rencontre un autre.

- **Agrotoxiques qui tuent – 38''00**

Une femme raconte la raison de sa lutte acharnée devant les tribunaux pour rendre justice aux enfants de sa sœur décédés après être entrés en contact avec des substances chimiques.

CHAPITRE 4 : ECOLES FUMIGÉES – 43''48

Des enseignantes d'écoles rurales racontent comment elles et leurs élèves ont été pollués lors des fumigations dans les champs alentours.

- **Complicités – 45''53**

Elles dénoncent un non-respect des règles de la part des agro-industriels mais aussi et surtout tout un réseau de silences et de complicités qui maintiennent l'omerta sur ces incidents répétés.

CHAPITRE 5 : PREUVES SCIENTIFIQUES – 50''15

Le docteur Marino a au cours de ses études retrouvé des pesticides utilisés dans la culture du soja jusque dans les déserts de glace de l'Antarctique.

- **Preuves irréfutables – 52''00**

Le scientifique Carrasco a dû attendre la reconnaissance internationale pour que ses études sur le lien de cause à effets entre les malformations embryonnaires et les pesticides soient entendues. Le réalisateur rencontre ensuite un médecin qui est confronté quotidiennement à ces malformations des nouveau-nés, allant parfois jusqu'à leur mort, dues à l'épandage de pesticides.

CHAPITRE 6 : QUARTIERS POLLUÉS – 57''30

Une association de quartier à Intuzaingo composée principalement de mère a été créée pour stopper par la force les fumigations aux alentours, dénoncer un taux surélevé de cancers dans la zone ainsi que les discriminations qui en découlent, et enregistrer les données que le gouvernement refuse d'entendre.

- Agrototoxiques et cancers – 1'00''55

Le pédiatre affirme que le cancer est une maladie caractéristique de la deuxième moitié du siècle passé, car à cette période a débuté l'usage de pesticides et d'agrototoxiques au plus près des populations.

CHAPITRE 7 : RÉSISTANCE SOCIALE – 1'02''26

À Rosario, Damián Verzeñassi est à l'origine d'une initiative menée à bien chaque année avec ses étudiants : le Réseau des Villages Fumigés. Il souhaite enregistrer les données que le gouvernement ne possède pas ou refuse d'entendre, et donc ne prend pas en compte dans la décision publique. Le professeur a témoigné devant le tribunal international citoyen Monsanto et s'est vu privé d'accès aux données qu'ils avaient jusqu'à lors récoltées.

- **Une victoire historique – 1'06''35**

Dans la ville de Córdoba, des citoyens ont réussi à stopper le projet de construction d'une gigantesque usine de transgéniques appartenant à Monsanto.

- **Résultats d'analyses – 1'08''06**

Fernando Solanas apprend enfin le résultat de ses tests sanguins et coulent dans ses veines de produits chimiques (glyphosate, chlorpyrifos ethyl) en des quantités beaucoup trop élevées. Il entreprend de remettre en question son mode de consommation, mais apprend que la majorité des produits ne sont pas contrôlés par les autorités et que les aliments refusés par l'Union Européenne car trop toxiques sont destinés au marché national.

CHAPITRE 8 : ALTERNATIVES ÉCOLOGIQUES – 1'13''46

Le film met en avant dans ce chapitre l'ensemble des initiatives et des prises de conscience citoyennes et professionnelles du défi que représentent la souveraineté alimentaire et de la consommation saine. Il part à la rencontre des agriculteurs biologiques, d'abord sur les marchés citadins puis en zone rurale où les habitants commencent à produire eux-mêmes leurs aliments à l'instar de Jorge Rulli.

- Agriculture mixte – 1'19''39

Pedro Peretti explique quel est le nouveau modèle d'agriculture qu'il a théorisé. Il propose que les structures agricoles diversifient leur activité, en faisant de la production céréalière ou fruitière mais aussi de l'élevage, pour une réduction des transports, des coûts et des risques sanitaires et économiques. Les céréales permettront par exemple de nourrir les animaux, qui eux-mêmes permettront de labourer les terres.

CHAPITRE 9 : AGRO-ÉCOLOGIE EXTENSIVE - 1'21''45

Un modèle alternatif peut aussi combiner pérennité économique et responsabilité sociale dans une grande structure agricole comme le montre l'exemple de la réserve protégée Paititi. Son responsable estime d'ailleurs que l'on a tendance à dévaloriser ce que nos terres possédaient à l'origine et qu'on se sent obligés d'aller chercher des produits extérieurs. Il faut selon lui savoir renouer avec ses racines.

• Agro-écologie intégrale - 1'25''39

Dans cette ferme (Naturaleza Viva), rien ne se perd, tout se transforme. Ils respectent ce qu'ils ont l'habitude de nommer un cercle vertueux d'énergie et de vie. Ils ont aussi créé un réseau de vente et d'échange avec 700 autres producteurs locaux.

CHAPITRE 10 : EXPANSION DU SOJA ET DÉSASTRE ENVIRONNEMENTAL - 1'29''42

Le réalisateur se demande si le changement climatique ne serait pas une malédiction comme on aurait l'habitude de le dire mais plutôt une conséquence directe de notre manière de produire et de consommer. Il retrouve à nouveau les Wichis, en pleurs, car leurs terres et leurs origines continuent d'être bafouées, puis, rencontre d'autres humains déjà encore plus affreusement touchés par ces destructions et la misère qu'elles causent.

Il termine son documentaire avec des phrases marquantes et au message directement politique : « jusqu'à quand serons-nous complaisants avec la mort ? » ; « il est temps de nous unir autour d'un projet ».

ANALYSES DE SÉQUENCES

SÉQUENCE D'OUVERTURE : 0''24 À 8''57

La séquence d'ouverture fait office d'introduction au propos du réalisateur avec les mêmes étapes d'accroche, de contextualisation et de problématisation qu'une dissertation. L'outil d'expression n'est plus dans ce cas l'écriture, mais plutôt l'image et la parole.

Il est possible de distinguer trois scènes principales au sein de cette longue séquence, suivant une logique de plongée dans le récit (comme le zoom initial). La première, attire l'attention du spectateur en le plongeant sans explications préalables dans une atmosphère anxiogène où des engins colossaux détruisent une forêt. La seconde, permet d'expliquer la démarche engagée du réalisateur. Enfin, la troisième, pose le problème des conséquences sociales et environnementales dévastatrices du modèle agricole argentin, observé au début du film, en prenant l'exemple édifiant du peuple Wichí.

SCÈNE 1 - LE BAL DE LA DÉFORESTATION OU LA DANSE FUNÈBRE / 0''24 À 1''22

• Photogrammes 1 – 2 – 3

Le film débute avant même que la première image n'apparaisse. Le son d'un hélicoptère en approche se fait entendre dès la fin des panneaux initiaux des producteurs et distributeurs. La puissance et le tranchant des hélices que l'on peut se figurer fait naître une sensation de mal-être, et la hâte de voir la source du son et de comprendre la raison de cette menace se fait sentir. Le montage ainsi fait, le spectateur est d'emblée investi dans la narration et lui apparaissent alors de violentes images de déforestation augmentées par des zoom avant et l'amplification de certains sons. Bientôt, le bruit d'un arbre de fendu en deux se fracassant au sol se confond avec le battement des hélices d'un hélicoptère allant et venant, le craquement du bois en feu et la mécanique des engins. L'ouïe se perd au milieu d'un vacarme assourdissant, et l'esprit ne sait plus distinguer un son de l'autre, la source n'est plus identifiable. Par ailleurs, la position de survol de la caméra au-dessus des champs augmente cette impuissance du spectateur face à une scène dont il ne peut changer le cours.

• Photogrammes 4 – 5

Une force et une puissance incroyable se dégage de la scène, tant la facilité des machines à détruire est grande. On pourrait presque dire de celles-ci qu'elles dansent tant leurs mouvements sont souples et fluides. L'image aérienne nous permet cependant d'observer avec quelle méthode et quel ordre cette destruction est réalisée. Ces grandes lignes droites enflammées ne sont pas sans faire penser à une autre destruction ultra-rationnalisée que sont les camps d'extermination de la seconde guerre mondiale.

Très rapidement, la caméra retrouve une échelle humaine d'autant plus rassurante qu'elle est accompagnée par un entraînant morceau de cumbia.

SCÈNE 2 - LA DÉMARCHE D'UN RÉALISATEUR ENGAGÉ / 1''22 À 2''50

• Photogrammes 7 – 8

Cette transition rassurante permet ensuite d'expliquer les raisons de la naissance du documentaire et son lien de filiation avec un précédent film (*Tierra Sublevada : Oro Negro*, 2010). Très vite, Fernando Solanas apparaît à l'écran. Le réalisateur n'est alors plus seulement l'individu derrière la caméra, il est aussi un des protagonistes. Ce dernier mène la suite des événements depuis l'intérieur même du film. La caméra est mue par la volonté de Fernando Solanas, et n'est dès lors plus vraiment extérieure à ce qui se passe sur l'écran. Ses commentaires en voix off et l'usage de la première personne renforce la caractère intime et personnel du film.

De plus, il faut comprendre que Fernando Solanas est cinéaste mais aussi homme politique en opposition au gouvernement (Mauricio Macri, libéral et conservateur) et par voie de conséquence une personne connue et reconnue en Argentine. Sa présence à l'écran n'est donc pas anodine, car il s'adresse à tous les autres protagonistes en tant qu'individu public en considération de la confiance ou la défiance à son égard que cela implique.

• Photogramme 6

Fernando Solanas s'est distingué par son engagement politique en dénonçant les nombreuses injustices économiques et sociales et corrigeant les manipulations de l'Histoire qui caractérisent l'Argentine. Ce film se pose donc comme une nouvelle preuve de son engagement, et le photogramme (présente aussi sur l'affiche française du film) l'illustre parfaitement. De fait, le jeune homme qui tire au lance-pierre dans le vide, représente la jeunesse qui lutte pour un avenir meilleur avec engouement malgré une certaine impuissance face aux obstacles.

SCÈNE 3 - LES MOUSTIQUES (MOSQUITOS) PLUS FORTS QUE LES HUMAINS / 2''50 À 8''57

• Photogrammes 9 -10

Cette scène met l'insalubrité des conditions de vie du peuple Wichi face à la 'perfection' esthétique du modèle agricole argentin contemporain. Cette situation est renforcée par un ancien format de cadre (format 4/3) ainsi qu'une image désaturée (sépia) et quasiment disgracieuse lorsque la parole est donnée aux anciens Wichi ; en opposition à un format de cadre ample (supposément moderne) et des couleurs vives lorsque les champs sont fumigés.

En effet le plan de l'avion fumigateur, que les argentins surnomment « mosquito » (moustique en français), très bien cadré, où les plantes poussent de manière ordonnée et à profusion dans des tons verts très vivants suivi par une transition vers le plan suivant ultra-fluide, représente ce que la conscience collective considère comme la Modernité. Le constat est néanmoins fait que cette Modernité n'est pas synonyme de justice et de bien-être pour tous les individus, et il convient alors de comprendre pourquoi. Telle sera la problématique qui mènera aux rencontres du film.

Pistes pédagogiques pour cette séquence

- Comparer la scène 1 à la séquence d'ouverture de *Apocalypse Now* de Francis F. Coppola. Trouver les points de comparaisons : similitudes et différences (dans les procédés cinématographiques, dans les émotions provoquées chez le spectateur, dans ce qui y est défendu et dans ce que la séquence nous dit de ce que pourrait être la suite du film).

- ...

SÉQUENCE 2 - «UN MONTAGE POLLUANT » / 43''50 À 45''00

• Suite des photogrammes 12 à 19

Cette séquence illustre ce que le montage au cinéma a comme pouvoir de figuration. Lorsque le monteur d'un film commence son travail il se retrouve face à une grande quantité de prise de vue brutes et doit les ordonner de telle sorte que l'enjeu de la scène soit correctement compris par le spectateur. Ici, il s'agissait d'expliquer de quelle manière les fumigations ont lieu et quelles sont leurs conséquences directes. Celles-ci ne se réalisant qu'à certains moments, et surtout pas devant une caméra qui puisse les filmer, Fernando Solanas a décidé pour imager l'histoire de l'enseignante de « la Escuela 66 », de réaliser un montage faisant correspondre ses mots avec les images. Ainsi nous croyons voir la scène en direct.

Lorsque l'enseignante commence le récit de l'épandage, une image d'avion prêt à épandre apparaît. S'ensuivent des images d'enfants en récréation, alternées avec des plans de plus en plus serrés de l'avion en approche. De cette manière, la sonnerie de fin de récréation nous apparaît être un son d'alarme appelant à se réfugier en intérieur, et les courses poursuites des enfants paraissent être des mouvements de panique. Dès lors que ceux-ci se trouvent abrités, l'avion passe par-dessus l'école. Le plan des écoliers derrière la grille de la fenêtre, regardant vers le ciel menaçant paraît avoir été mis en scène par Fernando Solanas qui avait probablement déjà l'idée de ce montage à l'esprit. Plutôt que de la mise en scène fictionnelle, nous pourrions ici parler de mise en place d'élèves jouant leur propre rôle dans une situation qu'ils ont réellement vécu. C'est une sorte de reconstitution.

Aussi, si le son se superpose aux images il ne se limite pas pour autant au cadre qu'elles fixent. De fait, à la fin de la séquence, le son de l'avion en survol se poursuit sur la discussion entre Fernando Solanas et l'enseignante. Il n'est pas coupé en même temps que l'image. Il vient parasiter, polluer l'action suivante, de la même manière que les fumigateurs ne se limitent pas aux supposées frontières des champs, aux supposées limites horaires ... Dans cette séquence, un outil cinématographique, le montage, vient donc servir et formaliser l'argument exposé pour lui donner plus de force et d'impact.

SÉQUENCE 3 - «LES EFFETS COLLATÉRAUX SURNATURELS» / 54''55 À 57''25

• Photogrammes 20 - 21

Après avoir montré les désastreuses conséquences sociales du système agro-chimique argentin au travers de divers témoignages (des Wichis, des enseignantes des écoles fumigées, ...), Fernando Solanas vient appuyer son propos avec des preuves et démonstrations scientifiques imparables. Celles-ci sont multiples, il en expose plusieurs, mais il choisit tout de même de montrer les plus édifiantes. Dans cette séquence, la caméra suit le pédiatre Ávila Velazquez dans l'espace où les couveuses accueillent les bébés fragiles. Par un plan filmant le docteur de dos, nous entrons avec lui dans une zone où tout est artificiel, tout est électronique, tout est technologique, tout est blanc et éloigné des couleurs de la nature figurant dans les autres plans précédents. Le spécialiste de la santé nous montre ainsi quelles sont les réelles conséquences sanitaires.

Il décrit ensuite, de manière très objective, les malformations avec lesquelles naissent certains nourrissons, et qu'il lie directement avec l'environnement dans lequel ils ont été conçus. La nature et ses grands espaces qui dans nos esprits seraient le lieu le plus sain pour grandir, sont en fait la cause de ces grands maux et la technologie le seul espoir d'en échapper. On assiste à l'inversement d'un ordre issu de la Nature, l'activité humaine devient la cause de ses propres maux.

Pistes pédagogiques à développer pour cette séquence :

Chimie : que sont les modifications génétiques, les OGM ... ?

SVT : csqc sur le corps des produits chimiques ?

SÉQUENCE 4 - «QUESTIONNEMENT PERSONNEL» / 1'10''21 À 1'13''44

• Photogrammes 22 - 23

Avant cette séquence, le réalisateur a réalisé une prise de sang afin de découvrir si son organisme présentait des substances chimiques. La docteure vient de lui apprendre que du glyphosate et d'autres herbicides circulaient dans ses veines. Se retrouvant face à ces analyses, Fernando Solanas apprend que les problèmes de santé induits par le modèle agrochimique ne se limite pas à certaines franges de la population, mais la touche dans son ensemble. La consommation d'aliments, pourtant essentielle à la vie humaine, s'apparente alors à un danger.

Ces révélations font peur et viennent toucher l'intimité du réalisateur, qui questionnant sa manière de consommer en arrive à des pensées sombres. La première scène de la séquence illustre cet état d'incertitude face à l'avenir dans lequel il se trouve. Le réalisateur regarde ses analyses de sang puis se regarde lui-même au travers du miroir. La quasi-absence de lumière exprime d'ailleurs le peu d'espoir que peuvent provoquer l'ensemble des preuves scientifiques sur la nocivité du modèle. Cependant, le plan suivant d'un spécialiste face à une baie vitrée ouverte sur une mer ensoleillée apporte un soulagement et l'espérance d'une solution.

• **Photogrammes 26 – 27**

Le premier pas vers la suite d'un film de plus en plus lumineux est la prise de conscience personnelle. L'expert fait comprendre que les légumes qui paraissent être les aliments les plus sains sont pourtant ceux qui sont les plus pollués. À cet instant le film outrepassa les apparences, dans le sens propre du terme, dans la mesure où s'opposent des plans de légumes « beaux » et bien « ordonnés » à des images de légumes « moches » et jetés sur les trottoirs. Les rejets sont d'ailleurs l'exemple de plus probant d'un système agricole « moderne » obnubilé par le calibre et l'esthétique. La séquence laisse sous-entendre que les codes actuels du beau ne seraient plus ceux du bon, et qu'il est essentiel de comprendre cela par soi-même, pour pouvoir ensuite proposer des alternatives.

Piste pédagogique pour cette séquence :

- Débat avec les élèves sur la prise de conscience du défi environnemental, des différentes manières de consommer, de l'engagement qui en a pu découler ...

SÉQUENCE 5 - «FERNANDO POPEYE SOLANAS» / 1'13''50 À 1'15'24

• **Photogrammes 28 – 29 – 30**

Un jour de marché ensoleillé sera le cadre parfait pour que Fernando Solanas commence sa découverte des alternatives écologiques au système toxique décrit auparavant. La séquence commence avec un ensemble d'individus le sourire aux lèvres, sur fond de toiles orange vitaminées et de tabliers verts inspirant la confiance : l'exact opposé de la scène de pédiatrie. Le spectateur est progressivement introduit à l'action, il n'est pas brutalement agressé par de violentes images et des sons désagréables comme à la séquence d'ouverture. De plus, la maraichère affirme que les gens commencent à prendre conscience de ce qu'ils mangent. La marche est donc plutôt bien engagée et le film nous permet de garder un espoir dans l'avenir.

À la fin de la séquence, Fernando Solanas est invité à goûter un nectar de chlorophylle issu d'herbes de l'agriculture maîtrisée. Ce jus paraît lui donner une force incroyable. Il adopte une posture d'haltérophile auquel s'ajoute le son d'un grognement d'un athlète en plein effort satisfait de sa musculature. Cette scène n'est donc pas sans nous faire penser au personnage animé devenu iconique : Popeye. Ce dernier devient invincible dès lors qu'il ingurgite des épinards, un légume connu pour ses grandes valeurs nutritives. Le film réaffirme ainsi le pouvoir des plantes et de la nature non génétiquement modifiée, mais aussi le pouvoir du cinéma. En effet, Fernando Solanas montre ses muscles en même temps qu'il montre sa caméra, comme si elle était son arme, son moyen d'action pour avancer vers un système socialement moins néfaste.

SÉQUENCE FINALE - «POURQUOI EST-IL SI DIFFICILE DE CHANGER LES CHOSES ?» / 1'32"50 À 1'36"16

• Photogrammes 31 – 32

Fernando Solanas avec sa voix off douce et pédagogique conclue son film sur un message éminemment politique et engagé. De fait, il oppose frontalement les images d'enfants dans la misère la plus totale avec les images de la fête du soja où sont présent les grands financiers du pays et les politiques. Cette opposition met en avant la non-considération des personnes ayant le pouvoir de changer les choses envers les personnes victimes du système qu'ils représentent. Une des dernières images du film, celle de María Eugenia Vidal, du même parti que le président Macri et gouverneure de la province de Buenos Aires de 2015 à 2019, fière debout sur un tracteur dernier cri et l'avion faisant des pirouettes paraissant sortir de sa tête, illustre de manière tout à fait subtile l'ensemble des subterfuges utilisés par eux-mêmes pour que peu de choses changent en politique tant le système repose sur ce modèle d'agriculture.

L'opposition des deux images révèle aussi que les marginalisés de ce modèle sont laissés impuissants, à l'abandon. L'objectif du réalisateur avec ce film, comme il l'indique dans de nombreuses interviews, aura donc été de donner une voix à ceux qui ne l'avaient pas dans les moyens de communication traditionnels. Celui-ci a été plus qu'atteint ! - comme en témoigne la multiplication des articles sur les protagonistes dans les médias classiques les mois qui ont suivi la sortie du documentaire.

Néanmoins, comme l'indique Nicolas Azalbert dans sa critique du film dans les Cahiers du Cinéma qui estime que « (...) ce film qui ressemble aussi à un film de campagne et s'achève par un appel aux urnes. ». De fait, la toute fin du film trahit une probable intention de réélection en tant que sénateur de la part du cinéaste. L'expression « il est temps de s'unir autour d'un projet » vient confirmer son envie de mener un projet politique, et donne une dimension plus seulement cinématographique au documentaire mais évidemment politique. Il affirme d'ailleurs dans le journal La Croix du 9 avril 2019 ne pas faire « de distinction entre son travail de cinéaste et d'homme politique ».

Pistes pédagogiques pour la séquence :

- Débat et travail sur le lien entre preuve scientifique et décision politique.

Ecouter émission France Culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-temps-du-debat/le-temps-du-debat-emission-du-lundi-04-mai-2020>

Parler des notions d'incommunicabilité (différents langages entre sciences, politique et médias), de décision politique, d'action publique, des différentes temporalités entre la décision politique au CT et la recherche fondamentale au LT ...

Débattre à partir de l'exemple de la parole des scientifiques dans la crise du Coronavirus.

Piste pédagogique de transition vers la partie sur le genre documentaire :

- Observer et comparer les affiches française et argentine du film.
- À quelles images du film font-elles références ?
- Comment peut-on les interpréter ? Qu'est-ce que chacune nous dit sur le film ?

LE GENRE DOCUMENTAIRE

Pour tenter de comprendre ce qu'est un documentaire, essayons de comprendre dans un premier temps ce qu'il n'est pas. Le film documentaire s'oppose, dans une relative mesure dont nous parlerons dans un dernier temps, au film de fiction.

La fiction correspond à une création de l'imagination qui trouve son origine dans le monde des idées. Le documentaire au contraire, trouve son origine dans le réel et le monde matériel. Il est d'ailleurs commun de parler de « cinéma du réel ». Dans le cas de *Le grain et l'ivraie*, Fernando Solanas explique dès le début du film que celui-ci est d'abord né d'une rencontre.

Il reste néanmoins du cinéma par la démarche de création qu'il suit. De la même manière que le film de fiction, le film documentaire se caractérise par une appréhension artistique et créative de son sujet. Selon le documentariste Nicolas Philibert le documentaire doit aussi « poser des problèmes de forme » pour être considéré comme tel. Ainsi, comme nous avons pu l'observer dans l'analyse des séquences, le réalisateur porte une particulière attention au montage et aux couleurs dans le but de provoquer une émotion particulière chez le spectateur (cf. analyse séquence 5, p. 14). De manière plus large la carrière de Fernando Solanas est connue pour la proposition d'une nouvelle esthétique du cinéma qu'il a faite à la fin des années 60 (cf. encadré sur *Le Troisième Cinéma*), éloignée de la technique et de la performance visuelle du cinéma hollywoodien.

Cette importance pour la forme marque d'ailleurs une autre caractéristique du film documentaire qui le différencie du reportage journalistique. De fait, le choix d'une forme plutôt que d'une autre, et donc d'une émotion plutôt qu'une autre, illustre le regard subjectif par lequel est traversé le film documentaire. Dans *Le grain et l'ivraie*, les représentants du modèle agro-industriel sont montrés comme menaçants, alors que les victimes de celui-ci sont filmées avec empathie. Fernando Solanas aurait très bien pu accompagner les scènes de fumigation d'une musique douce, et rendre les images de manifestations aussi angoissantes que la scène d'ouverture ; changeant par voie de conséquence le message final du film. Par opposition, un reportage créé par un journaliste tendra à l'objectivité, et à l'exposition la plus exhaustive possible des faits et chiffres.

Une autre particularité du documentaire pourrait se trouver dans les dispositifs techniques dont il fait usage. Un film de fiction aura tendance à être accompagné d'une grosse machinerie pour modifier la lumière, le son, les décors, les costumes ... Alors qu'un film documentaire nécessitera moins de matériel. En effet, le documentariste va, pour différentes raisons, à la rencontre du sujet de son film avec une simple caméra et microphone. Tout d'abord pour éviter d'effrayer des non-comédiens face à une grosse caméra et une grande équipe qui pourraient biaiser leur sincérité. Mais aussi, pour des questions de praticité technique pour l'équipe technique qui, avec moins de matériel, pourra plus facilement se déplacer, et plus rapidement commencer à filmer. Du fait que le documentariste travaille avec le réel, il est soumis à l'immédiateté et l'imprévisibilité des événements et doit pouvoir s'y adapter.

C'est la raison pour laquelle on observe dans le générique final de *Le grain et l'ivraie*, que deux personnes sont chargées de l'image (dont le réalisateur lui-même, qui, dans un film de fiction, se trouve peu souvent à la caméra) et une seule pour le son. C'est donc en équipe très réduite qu'ils ont décidé de travailler, et avec un dispositif technique réduit à une ou deux caméras ainsi qu'un stabilisateur en forme de volant comme on peut l'observer dans la séquence 5. Dans celle-ci même on comprend avec quelle aisance et maniabilité la caméra est utilisée, et on imagine la réalisation d'un documentaire à la portée de tous.

Dans l'Histoire du cinéma, certains spécialistes considèrent Fernando Solanas comme un descendant direct des réalisateurs (principalement français) du Cinéma-vérité du début des années 60 comme Jean Rouch ou Chris Marker. Leurs films correspondent à l'arrivée sur le marché de caméras réduites et à bas-prix qui ont permis la démocratisation de la réalisation. Ces derniers ont pu aller directement à la rencontre des individus qu'ils voulaient filmer, sans les apeurer avec un dispositif indiscret, et filmer des événements éruptifs et imprévus. Une expérience révélatrice fut d'ailleurs menée par Jean Rouch, lorsqu'il forma des ouvriers aux rudiments de l'usage d'une caméra pour que ceux-ci puissent réaliser un film et prendre des images selon leur propre regard. Jusqu'à lors les ouvriers n'avaient pas les moyens ni les connaissances pour s'exprimer à travers ce moyen de communication que représentait le cinéma. Le Cinéma-vérité puis le Troisième cinéma - qui sont principalement des documentaires, marquent donc une grande rupture dans l'histoire de cet art et l'Histoire de manière générale dans la mesure où ils permettent de donner la parole aux avis silencieux. Ces documentaires sont une cause et une conséquence de la vague internationale de protestation connue à la fin des années 60 (Mai 68 en Europe notamment).

Cet aparté historique nous permet de comprendre une dernière caractéristique du film documentaire : ses objectifs. Selon la définition du Larousse le documentaire est un « film à caractère didactique ou culturel visant à faire connaître un pays, un peuple, un artiste, une technique, etc. ». Autrement dit le film documentaire a pour but d'informer, d'enseigner ou d'instruire. C'est peut-être une des raisons pour laquelle il fut longtemps boudé par le public en salles, et que sa diffusion a pendant longtemps eu lieu à la télévision. *Le grain et l'ivraie* rentre tout à fait dans cette définition, il est accompagné d'une voix off pédagogiques et d'interviews explicatives. Le film documentaire a souvent recours à ces deux moyens d'expression dans la mesure où ils permettent une adresse directe au spectateur, et une compréhension plus facile du message. Ce n'est néanmoins pas toujours le cas. On pourrait aussi aller plus loin et se demander si le documentaire peut divertir ou simplement contempler. La frontière avec la fiction est parfois même beaucoup plus floue qu'on ne le croit, c'est en l'occurrence le cas dans le mouvement des films « docu-fiction » ou « faux documentaires ».

Pour aller plus loin :

- <https://interne.ciclic.fr/misterfrise/frises/documentaire-pe.html>

Très bon résumé de l'Histoire du cinéma documentaire sous forme de frise chronologique interactive accompagnée d'images et vidéos.

- http://www.cndp.fr/crdp-clermont/upload/_25_1_2012-11-16_16-31-21_.pdf

Note sur le genre documentaire fait par un professeur du dispositif « Collège au cinéma »

Piste pédagogique pour cette partie :

Organiser une activité de Cinéma-guérilla* :

Pour sensibiliser les élèves au fait que la réalisation est à la portée, le temps d'une séance, proposer aux élèves, par groupe ou individuellement, de filmer sous forme documentaire un sujet de leur choix.

Activité toujours très fructueuse qui donne envie de continuer, et de s'imaginer le champ des possibles avec un peu plus de temps.

*Cinéma-guérilla (définition de Wikipédia) : désigne des films produits sans ou avec très peu d'argent par des équipes très petites filmant avec des équipements légers et, dans la plupart des cas, utilisant des accessoires fabriqués à partir de tout ce qui est à portée de main. On tourne vite en lieux privés ou publics sans autorisation. Le cinéma de guérilla est en règle générale pratiqué par des cinéastes indépendants qui ne veulent pas travailler avec des budgets confortables ni construire des décors coûteux.

LEXIQUE

Laudato Si : Ouvrage de réactualisation de la doctrine sociale de l'Église sur l'écologie écrite par le Pape François. Ayant pour sous-titre « sur la sauvegarde de la maison commune », elle est consacrée aux questions environnementales et sociales, à l'écologie intégrale, et de façon générale à la sauvegarde de la Création. En effet, dans cette encyclique, le pape critique le consumérisme et le développement irresponsable tout en dénonçant la dégradation environnementale et le réchauffement climatique. Le texte appelle le lecteur à repenser les interactions entre l'être humain, la société et l'environnement. Fernando Solanas lui dédie son film.

Pesticides : Se dit d'un produit chimique destiné à lutter contre les parasites animaux et végétaux nuisibles aux cultures et aux produits récoltés.

- **PCB** : font partie des douze Polluants organiques persistants (POP) et affectent la fertilité humaine et animale
- **2,4,5 T** : un des composants de l'agent orange contenant de la dioxine qui fut déversé par l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam et continue de provoquer malformations congénitales et cancers
- **Lasso** : Herbicide aujourd'hui interdit en Europe
- **Roundup** : L'herbicide le plus utilisé au monde, qui est à l'origine de l'un des plus grands scandales sanitaires et environnementaux de l'histoire moderne. Ce désherbant très toxique est associé aux monocultures transgéniques, principalement de soja, maïs et colza, destinées à l'alimentation animale ou à la production d'agro-carburants.
- **Endosulfan** : Substance utilisée pour son effet sur de nombreux insectes mais également comme répulsif contre les corvidés.
- **2-4D** : C'est un acide fort qui entre, ainsi que ses sels ou esters, en tant que substance active dans la composition d'herbicides.

Glyphosates : Herbicide chimique puissant, toxique pour l'environnement et soupçonné d'être cancérigène. Composé chimique employé comme herbicide. Exclusivement produit par Monsanto à partir de 1974 (sous la marque Roundup), il l'est aussi par d'autres firmes depuis que son brevet est passé dans le domaine public (en 2000).

Transgénique : Se dit d'un être vivant (bactérie, plante ou animal) sur lequel on a réalisé une modification génétique

Agrotoxique : Produit toxique à usage agricole. Insistance du prof dans le documentaire sur le mot toxique c'est à dire qui tue.

Fumigation : Application d'un Pesticide qui s'évapore ou se décompose en produits gazeux au contact de l'air ou de l'eau sur un sol agricole.

Agrobusiness : Ensemble des activités et des transactions en relation avec l'agriculture et les industries agroalimentaires. L'industrie agroalimentaire est l'ensemble des activités industrielles qui transforment des productions alimentaires issues de l'agriculture ou de la pêche en aliments industriels destinés essentiellement à la consommation humaine

Feed-lots : Ensemble de parcs en plein air pour l'engraissement intensif des bovins.

Lobby : groupe de pression, groupe de défense d'intérêts corporatifs.

Panama Papers : Fuite de documents secrets révélant l'implication d'un ensemble d'hommes politiques et financiers à l'échelle mondiale dans un réseau d'évasion vers des paradis fiscaux au travers de sociétés offshore. Le terme anglais «offshore» signifie «au large des côtes», autrement dit «extraterritorial». Littéralement, une société offshore est donc une société enregistrée à l'étranger, dans un pays où le propriétaire n'est pas résident.

Ecocide : Grave atteinte portée à l'environnement, entraînant des dommages majeurs à un ou plusieurs écosystèmes, et pouvant aboutir à leur destruction.

Un des objectifs du Tribunal citoyen Monsanto de la Haye était de faire entrer la notion d'écocide dans le droit pénal international aux côtés de génocide comme crime contre l'humanité.

Tribunal Monsanto : Organisé à La Haye, du 15 au 16 octobre 2016, le Tribunal Monsanto a pour mission d'évaluer les faits qui lui sont reprochés et de juger les dommages causés par la multinationale. Le Tribunal prend appui sur les Principes directeurs relatifs aux entreprises et droits de l'Homme adoptés au sein de l'ONU en 2011. Le Tribunal évalue également les actions de Monsanto au regard du crime d'écocide, dont l'inclusion a été proposée dans le droit international pénal. Il examine l'opportunité de réformer le Statut de Rome créant la Cour pénale internationale en vigueur depuis 2002 afin d'y inclure le crime d'écocide et de permettre la poursuite des personnes physiques et morales soupçonnées d'avoir commis ce crime.

Souveraineté alimentaire : Droit des individus à décider des aliments qu'ils produisent et consomment.

Sécurité alimentaire : La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, la possibilité physique, sociale et économique de se procurer une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins et préférences alimentaires pour mener une vie saine et active »¹ est la définition formelle du concept de sécurité alimentaire selon le Comité de la Sécurité alimentaire mondiale

Agroécologie : Des tentatives de définition ont été faites à plusieurs reprises. Mais il n'existe à l'heure actuelle aucune définition officielle même si dans son avis du 19 août 1995, la Commission d'enrichissement de la langue français essaye de donner deux définitions :

- Application de la science écologique à l'étude, à la conception et à la gestion d'agrosystèmes durables.
- Ensemble de pratiques agricoles privilégiant les interactions biologiques et visant à une utilisation optimale des possibilités offertes par les agrosystèmes.

Agriculture mixte : La FAO (Food and Agriculture Organization) s'emploie actuellement à promouvoir des systèmes d'agriculture mixte où cultures et élevage se complètent l'un l'autre dans les exploitations. Ces systèmes permettent de produire une plus grande variété de produits, réduisant ainsi les risques pour les agriculteurs. Le bétail fournit une puissance de traction, du combustible et du biogaz. Les graves problèmes posés par l'élimination des déchets sont résolus en nourrissant le bétail avec des résidus de culture et en fertilisant les champs avec du fumier. L'élevage d'embouche est aussi un moyen de lutte contre les adventices.

CHIFFRES À RETENIR

Issus du film :

- Dans les années 90 – disparition de 103 000 exploitations agricoles et 700 000 emplois dans le secteur agricole
- 1/3 de la valeur de la récolte va dans des comptes offshores et ne bénéficie pas aux argentins.
- Des pesticides issus des fumigations ont été retrouvés en Antarctique
- Selon INTA : 60 % des légumes sont pollués en Argentine
- Taux brut de cancers par hab sur les villages des campements sanitaires en 212 selon les campements sanitaires de Damián Verzeñassi 397,4/1000000hab ; selon el gouvernement 217/1000000hab (chiffres qui respecte les attentes sanitaires fixées par le gouvernement)

Issus d'autres sources:

- Entre 1996 et 2011, l'Argentine a doublé sa production de grain, plus de 100 millions de tonnes (source : Calzada 2012)
- En Argentine plus de 200 000 de litres de glyphosate sont utilisés par an en fumigations (source : Dr. Damián Marino)
- Les données montrent que dans la ville de Córdoba il y a 135 cas de cancer pour 100 000 habitants, et dans la campagne, à Marcos Juárez, San Justo et tout le sud est de la Pampa, il y a 269 cas de morts à cause du cancer pour 100 000 habitants.
- En Argentine sont utilisés 107 pesticides interdits dans le monde. en Argentina se usan 107 plaguicidas prohibidos en el mundo. (source : Miriam Campos, <https://lmdiarario.com.ar/contenido/148595/en-argentina-se-usan-107-plaguicidas-prohibidos-en-el-mundo>)

LES MOUVEMENTS

NOUS VOULONS DES COQUELICOTS

« L'heure n'est plus à compter les oiseaux, les abeilles, les papillons morts et les humains malades. Le constat a été fait tant de fois, au travers de centaines d'études scientifiques rigoureuses, que discuter encore n'a plus de sens. Il faut se lever. Notre pays est devenu méconnaissable à cause des pesticides. » Nous voulons des coquelicots, est une association dont le président est Fabrice Nicolino, à l'origine d'un appel signé par plus de 500 000 citoyens qui exigent maintenant des actions concrètes de nos gouvernants.

LA CAMPAGNE GLYPHOSATE

L'Association Campagne Glyphosate est un appel national pour inviter les citoyens à participer à une campagne d'analyses d'urines afin d'y rechercher des traces de glyphosate. Elle est organisée au niveau départemental où déjà 400 prélèvements et analyses ont eu lieu, démontrant la présence de glyphosate chez 100% des individus testés. La campagne a pour but :

- De montrer que chacun d'entre nous a des pesticides dans le corps, le glyphosate en étant le marqueur,
- De sensibiliser le grand public, les utilisateurs et les décideurs,
- De porter plainte contre les responsables du maintien de ce produit sur le marché pour mise en danger de la vie d'autrui, tromperie aggravée et atteinte à l'environnement.

ALERTE MÉDECINS PESTICIDES

Alerte Médecins Pesticides est un appel de Médecins, toutes spécialités confondues, ayant constaté chez leurs patients et dans les publications scientifiques une recrudescence de maladies chroniques qui incriminent largement les pesticides. Ils considèrent qu'il s'agit de leur devoir de médecins de mettre en garde les agriculteurs, les plus exposés, d'alerter les pouvoirs publics, et d'informer plus largement toute la population sur la dangerosité de ces produits.

SEMAINE D'ALTERNATIVE AUX PESTICIDES

Chaque année, pour le retour du printemps du 20 au 30 mars, la Semaine pour les Alternatives aux Pesticides (SPAP) met à l'honneur les mille et une alternatives pour se passer des pesticides chimiques de synthèse dans notre consommation et notre production. Cet événement, devenu un rendez-vous incontournable, est coordonné au niveau national par l'association Générations Futures et rassemble plus de 40 organisations nationales partenaires et de multiples acteurs locaux. Cette année, la Semaine d'Alternative aux Pesticides mettra à l'honneur la biodiversité.

REPORTERRE

Ce « quotidien de l'écologie » veut proposer des informations claires et pertinentes sur l'écologie dans toutes ses dimensions, ainsi qu'un espace de tribunes pour réfléchir et débattre. Il entend aussi relayer toutes les initiatives qui montrent que les alternatives au système dominant sont possibles et réalistes.

GENERATIONS FUTURES

Association, ayant pour but notamment de soutenir une agriculture durable en opposition à l'agriculture intensive utilisant des pesticides et engrais de synthèse. Ce soutien passe par des actions contre des multinationales de l'agrochimie et des organisations ou personnes responsables de pollution.

L'AFFAIRE DU SIÈCLE

Recours en justice inédit en France, l'Affaire du Siècle s'inscrit dans une dynamique mondiale : partout dans le monde, des citoyennes et des citoyens saisissent la justice pour que leurs droits fondamentaux soient garantis face aux changements climatiques.

L'Affaire du Siècle est portée par 4 organisations de protection de l'environnement et de solidarité internationale : Notre Affaire à Tous, la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme (FNH), Greenpeace France et Oxfam France. Ces associations sont co-requérantes : elles assument la responsabilité juridique et financière de ce recours porté au nom de l'intérêt général (soutenu par des millions de citoyens) devant le juge.

END ECOCIDÉ ON EARTH

Mouvement européen pour faire reconnaître le crime d'écocide dans les statuts de Rome instituant la Cour Pénale Internationale.

LA FÊTE DE LA TERRE, À FONTAINE-DANIEL :

Une fête de village dans le Nord Mayenne, aussi fête écologique. Rassemblement annuel proposant des activités et des conférences autour de la protection de l'environnement. L'évènement attire chaque année un public de plus en plus large.